

# Gaz'zimut

Le journal des rencontres culturelles - Art'zimut 2010

## Rendez-vous

**Mercredi 04 août  
à Girac**

**place du Four à 19h00**  
Paco chante la paix, Théâtre de  
rue d'Arnaud Aymard.  
Possibilité de repas sur place après  
le spectacle (sur réservation)

**Jedi 05 août  
à Biars  
21h30**

**L'Apparition**, par la Cie Les  
Acharnés, Danse contemporaine.

**23h00**  
**Soirée Techno**,  
par Charles Premier.

## Rappel

**Laboratoire Traces  
et mémoires  
Avec Axel Othelet**

Tous les jours de 17h à 19h00  
*L'idée est d'enclencher une  
réflexion et une mise en forme  
pratique sur les 12 ans d'Art'zimut  
sur le territoire*

**Atelier de Réflexologie  
Plantaire  
Avec Cécile**

Jedi de 10h à 18h, Séances  
individuelles de 20 minutes  
*(Libre participation,  
inscription obligatoire)*

**Atelier Géométrie et  
Architecture sacrées  
Avec Gilles Faltrap**

Jedi de 10h à 12h et de  
14h à 16h. (40€)

*Tous les spectacles et événements  
sont à « entrée libre mais sortie  
à libre participation ».*

*Possibilité de prendre des repas  
le soir à partir de 20 h (9€50).  
Réservation ; tél : 06 30 97 30 80*



**D**es nuits SM dans les sous-sols de la salle polyvalente ! L'affaire a été mise à jour lorsque Benoît, cuisinier bénévole, a été surpris faisant tourner une chaîne en forme de chapelet de saucisses. Il n'a pas tardé à avouer son implication. Son parfum de Cabécou oriente l'enquête vers Sylvie, connue pour organiser les « RDV au 69 » à son domicile à Cahors. En effet selon Léa, qui s'enorgueillit d'une longue expérience journalistique dans le Lot, « *le lubrifiant à base de fromage de chèvre AOC est une des spécificités du SM cadurcien, sachant que l'autre consiste à se lécher avec des piquants sur la langue* ». Une autre piste met en avant une certaine Isabelle, brunnette à l'œil canaille : selon ses aveux un peu hésitants mais néanmoins percutants, elle fait partie d'un groupe de vamps qui essaient des guêpières sous la scène pour un mystérieux numéro. Votre reporter s'est donc aventurée dans le sous-sol... Et là, c'est le choc : robes rouges et talons aiguilles s'affichent sur cintres tandis que des arrosoirs rouges au bec équivoque jonchent le sol. Interrogé, Marc le directeur d'Art'Zimut avoue être au courant des faits. « *Je ne cautionne pas, jure-t-il, mais ça m'attire. C'est intéressant que l'art au féminin s'immisce dans l'interdit et le fantasme* ». Il s'agirait donc d'art ? Une piste confirmée par les éléments troublants observés hier soir à la Nuit des Amants. Dans l'école de Biars, perchés sur les fenêtres, des femmes en robe fendue ou en décolleté susurraient des mots doux. Puis un berger en douce moumoutte blanche a invité les participants à « *se coller à leur amour* ». Cette sarabande infernale orchestrée par les diaboliques Nathalie et Mélanie s'est transformée en danse de la fertilité pour s'achever en un bal orgiaque et tardif.

Carole

**Un mot, un pastis, et c'est parti ! Le café philo, c'est une discussion improvisée et enregistrée entre quatre personnes à l'origine d'Art'zimut. Les thèmes sont en lien avec cette semaine arzimutée.**

# L'Intime et le Collectif

**Nathalie** : Il existe très peu d'aventures collectives aujourd'hui. On ne fait plus les foins ensemble, les veillées ont été remplacées par la télé... on s'enferme chez soi. C'est pareil dans le milieu du travail. La solidarité a été remplacée par la concurrence, l'individualisme.

**Marc** : Le travail ne fait plus société, culture, ou reconnaissance. Il fait de nous des pions interchangeables. A Art'zimut justement, on essaie de retrouver des savoir-faire, de les mettre en valeur, qu'ils s'expriment à nouveau. Dans la balade cultuRurale du samedi par exemple, des habitants parlent d'eux, sont reconnus dans leur culture, dans leur identité. Et en même temps, il va y avoir des répercussions sur le groupe...

**N** : Je me rappelle une année, lors d'une Balade à Saint-Michel-Loubéjou, on avait découvert que le poète

Aragon était venu dans ce village. En revisitant ses poèmes on a touché à la sensibilité de chacun, à l'intime mais aussi au collectif : beaucoup de villageois ignoraient que ce poète était passé ici. Art'zimut permet ce partage.

**Eric** : Plus on partage d'émotions ensemble, plus on est dans le collectif. Le collectif transcende la personne.

**M** : Moi, je me sens souvent étranger, ni dans l'intime ni dans le collectif, mais dans une faille entre les deux.

**E** : On ne peut pas toujours être dans la distance. À un moment et pendant un instant tu t'abandonnes dans le collectif, tu renonces provisoirement à toi car tu es suffisamment confiant pour partager tes émotions. Et c'est cela qui détermine la valeur de ce collectif. Un groupe ce n'est pas seulement une



somme de 100 individus. C'est 100 personnes +1, le groupe.

**M** : Mon recul me permet de faire ce que j'aime : créer les conditions de cette alchimie collective. Une fois enclenchée, ça nous dépasse, on ne sait pas ce qui va se produire.

**N** : Toutes les promesses du monde sont dans le collectif ! Ça me fait penser à la théorie des cordes : chaque particule, chaque élément de matière ou de vie, trouve son rôle dans la partition. C'est la « symphonie du cosmos » !

**M** : Le rôle d'un acteur culturel est aussi d'être un passeur. On recrée des mailles, des liens, là où nos modes de vie nous ont un peu enfermés. Il y a tout le potentiel autour de nous au quotidien, mais c'est un potentiel qu'on n'exploite plus. Mon ambition c'est de dire que c'est pos-

sible. Même si après on reprend la voiture, le travail et qu'on revoit la tronche de son patron. On sait que cette aventure collective est possible, que chaque individu a sa place, alors que notre société nous en empêche la plupart du temps. Elle nous « brise » le collectif !

**N** : J'ai quand même l'impression qu'il y a une autre forme de collectif qui se réveille avec une préoccupation commune sur l'écologie, l'avenir de la planète...

**E** : L'écologie c'est pareil. Elle pose la question du sens de nos vies, comme la culture. En se jetant des ponts entre intime et collectif, la culture donne du sens et pas mal de plaisirs! Art'zimut, je crois, est dans cette expérience-là...

**Demain : l'émotion**

## Le Saint du jour

# Christophe, Patron des voyageurs égarés

Il le reconnaît volontiers et en toute simplicité : sa mission est de rassembler les voyageurs de l'âme égarés, pour les reconduire « dans un chemin art'zimuté ». Oui... c'est-à-dire? « C'est-à-dire, explique-t-il, un chemin de participation, de communication (devrait-on dire de communion ?) et d'échange. » Cet ouvrier (« celui qui œuvre ») menuisier-ébéniste déclare tout de go : « J'aime ma femme, j'aime la vie, j'aime la vie de ma femme ». Ce qui l'a conduit à

Art'zimut et dans le Lot, depuis son grand Nord d'origine, c'est l'espoir : « Ici j'avais l'impression que je serais tout le temps en vacances. Alors que je n'arrête pas de travailler ». Déçu ? « Non, il y a des formes de travail qui font plaisir, par exemple l'action qui a un objectif art'zimuté ». Décidément... ne tourne-t-on pas en rond ? « Le rond, c'est la plénitude », reprend Christophe d'un air inspiré, en ajustant son auréole.

Carole



### PETITES ANNONCES

- Co-voiturage :

- Christopher cherche 1 place pour Bordeaux ou Toulouse après Art'zimut. Laisser un mot sur le pare-brise du C25 à l'entrée du camping..

- Elise cherche 1 place pour Souillac, dimanche. 06 65 52 88 41.

- Clotilde cherche 1 place pour Cajarc (ou Cahors) dimanche matin. 06 77 92 05 84.

- Adèle cherche 1 place pour remonter sur Paris ou Amien dimanche matin. 06 79 60 98 20.

**Vos annonces dans cette rubrique** : adressez vous à la rédaction, dans l'Algéco, avant 14h.



«Les Gypsy Queens» en tournée dans leur caravane.



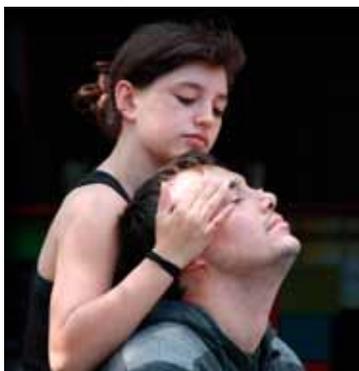
Bonne ambiance en cuisine !



1, 2, 3, Tangué-moi !



A la nuit des amants, mardi soir...



Chut ! massage en cours...



Danse verticale sur le clocher de Tauriac.



Et pendant ce temps le «Patron» n'en fout pas une !!!!!

## The Questionnaire

### 5 questions à... Emmanuelle - Stagiaire

**Qu'est-ce que vous faites là ?**

Je me fais du bien : je participe au stage de danse contemporaine et à l'atelier massage. Partager des choses en toute simplicité, ça fait du bien à tout le corps et à l'âme!

**Etes-vous fidèle à Art'Zimut ?**

Absolument oui, puisque c'est la première fois!

**Qu'est-ce que vous préférez ici ?**

Les gens. Je les trouve particulièrement sympathiques et ça change tout. On se parle de tout et de rien. On est tous dans la même caravane.

**Qu'est-ce que vous souhaitez apporter de personnel ?**

Ouh là ! C'est trop ambitieux... Ma bonne humeur.

**Quel O.V.N.I. ou quel animal imaginaire aimeriez-vous rencontrer ici ?**

Un crobillule. Ça ressemble à tout ce que tu veux, c'est ça qui est magique. Mon crobillule à moi change selon mes désirs, comme le temps.

*Propos recueillis par Carole*

## La mariée en cavale - épisode 3

**Résumé du précédent épisode :** Le journaliste localier Marco Rèle, à la recherche d'une mystérieuse mariée, a atterri par hasard dans la communauté art'zimutée. Croyant qu'il n'y a pas de hasard, il questionne les participants et se laisse embarquer dans leur douce folie. Pour le meilleur et pour le pire...

« **A**ssise entre deux barres d'immeubles, je rafraîchis mes poumons brûlants. Ma robe est sale. Pas assez. J'ai encore du chemin à faire. Je gagne ma liberté millimètre par millimètre. Dentelle, gant de soie, du superflu à l'essentiel. Je suis la mariée. Ma coiffe est parfaite. Parfaitement sauvage. Terriblement sensuelle. Je redeviens, je redécouvre, je renais, je reviens, amour, je deviens. »

Ce matin là, c'est l'employé municipal à grosse moustache qui le réveille.

Marco était affalé à même le sol, à deux mètres de sa voiture. La tête en charpie il essayait de rassembler ses souvenirs du soir précédent. Tout bavait dans sa mémoire, mais il se rappela la jolie brune qui lui avait glissé un billet l'invitant à une mystérieuse Nuit des amants.

D'abord un peu déçu de se retrouver au cœur d'une foule de spectateurs, cornaqué par des dames rouges, il avait franchement rigolé devant les premières déclamations de textes soi-disant poétiques. Il faut dire

que c'était pas trop son truc les « je te langue » criés dans la nuit, ça le mettait plutôt mal à l'aise, on était pudique chez les Rèles. Mais il avait trouvé les costumes superbes et s'était laissé étourdir par la musique des mots.

Tout surpris de lui-même, il avait laissé éclater son rire en voyant cinq adolescentes en pleine explosion hormonale tenter de faire monter un escalier à un énorme orgasme. Son rire, il ne se rappelait plus depuis quand il ne l'avait entendu, un beau rire, large franc communicatif. Il s'était senti libéré, allégé, il avait plongé avec les autres s'était laissé caresser par les voix, par la musique, il avait vu la grâce des danseurs, le satiné des peaux sous les projecteurs.

Etourdi, serré par des corps inconnus, il s'abandonnait à la danse lorsqu'elle fut devant lui : la mariée. Le reste c'était le grand flou, le frémissement de sa peau lorsqu'il lui caressa la joue, la cambrure de son flanc, sa fuite enfin alors qu'il la perdait dans la foule et que retentissait un chant à la fertilité. Il avait fini la nuit dans un drôle



La mariée est apparue furtivement, lundi à Tauriac et mercredi pendant la nuit des amants.

d'état, ça c'était sûr, il se souvenait vaguement avoir bu du champagne avec une belle Audrey, avoir dansé sur du hard-rock, et même avoir parlé italien langue qu'il n'avait jamais pratiquée auparavant.

Bref ce matin, il avait un sérieux mal de crâne, la gueule en biais, un type à grosse moustache le regardait bizarrement et pourtant il ne s'était jamais senti aussi bien de toute sa vie.

La mariée l'intriguait, il l'avait trouvée beaucoup plus réelle, plus incarnée que la première fois.

Elle semblait aussi moins apeurée, mais elle avait à nouveau disparu.

Le moustachu le regardait toujours, mi-inquiet mi-amusé. Il

demanda :

- « Ca va mon gars ? On dirait que t'en a pris une sévère, et en plus tu parles en dormant. »

- « Comment ça ? »

- « Tu délirés sur des femmes rouges, des mariées... »

- « C'est à cause d'une femme que j'ai vue ; une mariée en cavale. Vous en auriez pas entendu parler ? »

- « Non, je vois pas, quoique, y a bien cette histoire de mômes, une vieille histoire, ça s'est passé près de la maison du passeur, à la rivière. »

- « Vous pourriez me raconter ça, tranquillement ? »

- « Bien sur ».

Et il lui raconta mon histoire...

Léa et Franck

## Le Roscope du jour par Agathe

**Cancer :** Aujourd'hui le ciel vous tombera sur la tête, par toutatis !

**Gémeaux :** Vous aurez le pied chaussé et votre amant(e) vous plaquera.

**Taureau :** En couple, tout se passe à merveille. Célibataire, n'oubliez pas de laver vos chaussettes sales.

**Capricorne :** Parents, vous aller offrir quelque chose à votre/vos enfants.

**Sagittaire :** Une envie de mûres ? Buvez un chocolat froid.

**Lion :** Ne sautez pas sur toutes les gazelles, poils lustrés, ou PAS !

**Vierge :** Il est temps de prendre un chat.

**Scorpion :** Ce n'est pas parce que vous êtes morts de soif qu'il faut se jeter sur la première gourde.

**Verseau :** Rien de tel qu'un petit verre de vin pour revigorer les mains.

**Vierge :** On ne vous a jamais dit que le chant était désuet ?

**Bélier :** Vous réfléchirez avant de foncer.

**Poisson :** Il a free, il a tout compris.

**Pourquoi pas vous ? Venez écrire le Roscope du jour... tout est permis (enfin presque), RV à la Rédaction.**

**Gaz'imut**

Edité par l'Association Art'zimut  
Rue du Moulin Banier 46130 Bretenoux  
Tél. 06 37 01 15 80 - www.artzimut.fr

Comité de rédaction : Carole Testa, Léa Vilmer,  
Franck Meny et des bénévoles art'zimutés...

Photos : Matou, Tayeb, Olivier  
Mise en page : Matou

Diffusé gratuitement pendant la semaine des  
Rencontres Culturelles Transversales d'Art'zimut 2010

Imprimé par nos soins et grâce au concours  
des établissements Gérard Sabut à Rignac (12).

**Sabut** gérard

Avenue de Villefranche - 12390 RIGNAC  
Solutions d'impressions  
administration systèmes d'informations

Tél 05 65 80 12 12 Fax 05 65 80 12 18 e-mail : gsabut@sabut.fr